

SAMEDI 23 JANVIER 2021

## L'HOMME QUI MARCHE (ENCORE) ...

### PRIÈRE

Dieu, notre Père, tu t'es reconnu dans la personne de Jésus de Nazareth.

Et si nous sommes ici rassemblés, c'est que nous essayons de le suivre « comme on peut ».

Ce n'est pas simple d'emboîter son pas et de suivre son rythme.

C'est pour discerner le chemin à prendre que nous ouvrons le livre.

Que ton Esprit nous éclaire.

Amen

### GENÈSE 3, 8-9

Or ils entendirent la voix du SEIGNEUR Dieu qui se promenait dans le jardin au souffle du jour. L'homme et la femme se cachèrent devant le SEIGNEUR Dieu au milieu des arbres du jardin. Le SEIGNEUR Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu ? »

REPONS D'ORGUE

## JEAN 1, 35-39

Le lendemain, Jean se trouvait de nouveau au même endroit avec deux de ses disciples. Fixant son regard sur Jésus qui marchait, il dit : « Voici l'agneau de Dieu. » Les deux disciples, l'entendant parler ainsi, suivirent Jésus. Jésus se retourna et, voyant qu'ils s'étaient mis à le suivre, il leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils répondirent : « Rabbi – ce qui signifie Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là ; c'était environ la dixième heure.

## REPONS D'ORGUE

## JEAN 1, 40-44

André, le frère de Simon-Pierre, était l'un de ces deux qui avaient écouté Jean et suivi Jésus. Il va trouver, avant tout autre, son propre frère Simon et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie ! » – ce qui signifie le Christ. Il l'amena à Jésus. Fixant son regard sur lui, Jésus dit : « Tu es Simon, le fils de Jean ; tu seras appelé Céphas » – ce qui veut dire Pierre. Le lendemain, Jésus résolut de gagner la Galilée. Il trouve Philippe et lui dit : « Suis-moi. » Or, Philippe était de Bethsaïda, la ville d'André et de Pierre. Il va trouver Nathanaël et lui dit : « Celui de qui il est écrit dans la Loi de Moïse et dans les prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth. »

## REPONS D'ORGUE

« L'homme qui marche » ... encore !

C'est en marchant que Jésus apparaît pour la première fois dans l'évangile de Jean.

Telle la sculpture de Giacometti, Jésus trace dans l'espace les signes d'un étrange alphabet venu d'ailleurs.

Samedi dernier, il était suivi par deux anonymes.

Dès aujourd'hui, l'un ne l'est plus.

On connaît désormais son prénom : André.

Jean

précise même qu'il a de la famille ; un frère, Simon-Pierre.

Seul l'homme qui marche s'approche et se laisse approcher.

Seul l'homme qui marche rencontre et se laisse trouver.

« Chercher et trouver », c'est de cela qu'il est question dans ce passage.

Dans les quelques versets lus ce soir, le verbe « trouver » apparaît à cinq reprises. Cette densité est rare et signale une intention.

Ce qui frappe dans ce récit, c'est qu'André n'a pas eu à remuer ciel et terre ni à aller jusqu'au bout du monde pour trouver celui qu'il cherchait :

*« Nous avons trouvé le Messie ! »*  
claironne André en s'adressant à  
son frère Simon.

Tout s'est passé si vite.

Il lui a suffi d'un jour ou de quelques heures à peine.

Cette rapidité m'étonne.

Car nous le savons bien « trouver quelqu'un » ne va pas de soi, et encore moins lorsqu'il s'agit du Messie.

Le Messie a beau être une figure attendue, il vient au monde tel un passager clandestin.

Sans compter que la figure du Messie vient de loin, de

très loin, comme le dit Philippe un autre disciple, cueilli sur la route et qui s'adresse en ces termes à Nathanaël :

*Le Messie ... « celui de qui il est écrit dans la Loi de Moïse et dans les prophètes »*

Ainsi, la figure du Messie vient-elle du tréfonds des Écritures et de la tradition.

C'est dire que le Messie a fait du chemin, qu'il a traversé les âges jusqu'à ce jour où André le croise sur son chemin et le reconnaît.

Comment André a-t-il donc fait pour le dévisager presque du premier coup d'œil ?

Et comment André peut-il être aussi sûr et certain que Jésus était bien le Messie ?

Se promenait-il avec en poche, un portrait-robot de lui ?

Nous en faisons l'expérience presque quotidiennement :

Aller, même à la rencontre de quelqu'un que l'on connaît déjà, ne garantit pas qu'on le trouve.

Alors vous pensez bien que chercher un inconnu ou une figure mythique est encore plus difficile.

Toute rencontre,

Toute visite,

Tout rendez-vous,

Tout vis-à-vis est de l'ordre de l'imprévisible.

Il n'existe pas de méthode éprouvée pour trouver quelqu'un.

Ni d'algorithme infaillible.

À l'ère du GPS et du téléphone portable, nous croyons que « trouver quelqu'un » est un jeu d'enfant, mais c'est faux.

« Trouver quelqu'un » est un défi de taille.

Je connais l'histoire – bien réelle - de gens qui bien qu'ils se connaissaient, s'étaient donné un rendez-vous

précis à un endroit précis, à une heure précise, mais sont passés l'un à côté de l'autre sans se trouver.

Il ne suffit pas de se donner rendez-vous pour se trouver.

Ni d'être là, de se tenir en face de quelqu'un, de le voir, de se parler.

Je peux tout à la fois être là et être ailleurs.

Je peux me tenir face à quelqu'un, mais passer à côté de lui.

Cela tient pour une bonne part à la complexité de nos êtres.

Complexité qui fait que nos relations ressemblent à des mécanismes d'horlogerie de grande précision que le moindre grain de sable peut venir gripper.

C'est pourquoi il arrive souvent que nous passions les uns à côté des autres.

Notre vie n'est-elle pas pleine de rendez-vous manqués ?

Nous sommes naïfs, si nous pensons que la relation qui unit Jésus à ses disciples échapperait à cette réalité.

Et nous sommes crédules si nous pensons qu'il a fallu à peine un regard à André pour identifier le Messie, comme le laisse entendre une lecture littérale des lignes de l'évangile de Jean.

Certes les disciples côtoient Jésus de près et seront aux premières loges pour le dévisager.

Certes, ils l'admirent et lui sont dévoués.

Le suivent avec ferveur et sont prêts à tout pour lui.

Certes, les douze aiment Jésus, même Judas doit être crédité de cette affection.

Il n'empêche au vu des évangiles, nous sommes en droit de nous demander s'ils ne se sont pas bercés d'illusions en suivant Jésus et s'ils ont compris qui ils suivaient vraiment.

Les évangiles ne le cachent pas : les enthousiasmes que suscitent parfois Jésus sur son passage, et notamment parmi la foule, ne sont trop souvent que des feux de paille parce qu'ils sont le fruit de malentendu.

Jésus est le prototype même de celui que l'on prend pour un autre.

C'est peut-être pour prévenir cette méprise que Jésus avait (souvenez-vous) voulu tenir ses « suiveurs » à distance en leur bougonnant : « que cherchez-vous ! »

Jésus sait combien l'homme est prompt à rallier le premier Messie venu et à s'enflammer pour lui.

C'est d'ailleurs tout feu tout flamme qu'André a suivi Jésus.

À lire le récit, cette immédiateté me laisse perplexe : Comment André peut-il s'écrier qu'il a trouvé le Messie, alors qu'ils ne se connaissaient qu'à peine et que jusqu'alors il n'avait vu Jésus que de dos puisqu'il le

suivait.

Qu'a donc bien pu bien voir André pour confesser avec tant de ferveur Jésus « Christ et Messie » sans l'once d'une hésitation !

Jean précise que les disciples demeurent avec Jésus, mais un jour tout au plus.

Un jour où il ne se passe rien.

Pas de signe.

Pas de gestes.

Pas de guérison.

Pas de sermon sur la montagne.

Rien.

Et c'est pourtant à partir de ce rien qu'André déchiffre en un éclair l'identité messianique de Jésus ?

Comment a-t-il fait ?

J'en suis même jaloux.

« Trouver quelqu'un » est un défi qui s'apparente à de

la spéléologie.

Trouver quelqu'un implique que l'on ne s'arrête pas à la surface de son être, ni à son apparence, mais que l'on voit suffisamment profond en lui pour apprécier son épaisseur et son ampleur.

Il faut du temps et de la patience pour habituer son regard à ce que ne saute pas aux yeux et pour pouvoir dire que nous avons « trouvé » quelqu'un.

Je doute qu'André ait été doué pour cela au point de reconnaître Jésus-Messie quasi instantanément.

Bien sûr, un jour, les disciples trouveront en Jésus, le Messie.

Mais il leur aura fallu pour cela beaucoup plus de temps que ne laisse entendre le récit de Jean.

Les mois que les disciples ont passés à accompagner Jésus ne leur ont pas suffi à le déchiffrer, loin de là.

Ils étaient aux noces de Cana, mais cela ne leur a pas

suffi à le reconnaître.

Ni ce jour où ils s'étaient arrêtés au bord du puits avec la Samaritaine.

Ni ce fameux soir à Jérusalem où Jésus leur avait lavé les pieds pendant les fêtes de Pâque.

Pour qu'ils le trouvent, il faudra paradoxalement que les disciples vivent douloureusement l'échec de la croix et la mort de Jésus.

C'est ici l'un des paradoxes de l'évangile, que c'est au moment même où les disciples pensaient l'avoir perdu pour toujours qu'ils vont le trouver.

Car c'est au creux de cet abîme qu'ils vont faire l'expérience la plus étrange qui soit.

L'expérience d'être visité jusqu'en leur profondeur intime et d'avoir la conviction d'avoir été trouvé par celui-là même à côté duquel ils ont passé sans vraiment le reconnaître.

C'est ainsi que naît la foi en Jésus-Christ: de l'expérience indicible lorsque nous comprenons que Jésus-Christ nous a trouvés et de la plénitude qui en découle.

C'est une vérité qui affleure dans ce texte et traverse tout l'évangile : en Jésus-Christ, c'est Dieu qui le premier nous trouve.

Et c'est lorsque nous sommes trouvés que nous reconnaissons alors celui qui nous cherchait.

Cette expérience, André l'a faite après Pâques, comme son frère Simon-Pierre.

Et comme Marie-Madeleine et tous les autres.

L'expérience de la résurrection est celle que nous pouvons faire lorsque nous avons la conviction que Jésus-Christ nous visite et nous trouve.

Et c'est au moment de cette expérience, à ce moment précis que nous pouvons proclamer avec André et tant d'autres qui nous ont précédés : « nous avons trouvé le

Messie, lui qui nous a trouvés bien avant nous ».

Notre vie est peut-être pleine de rendez-vous manqués.

Mais avec lui, pas de quoi désespérer.

L'homme qui marche, ne connaît pas la fatigue du chemin et ne cesse de venir à notre rencontre pour nous visiter et nous « trouver ».

Amen

Pour la route, cette miette :

Si tu ne trouves pas Dieu,  
Fais en sorte que Dieu te trouve.